

Le Canet 3^e trimestre
1950

LA MARE AUX LIBELULES... ET AUX CRAPAUDS

LIVRES ET PLAQUETTES. — « Monsieur Regret », par JEAN BECHADE-LABARTHE. (Ed. du Sablier, Coll. Bouteille à la Mer). — Ces poèmes aux périodes trop souvent maladroites, défavorisées au surplus par la rareté de la ponctuation, s'ils retentissent peu pour la plupart, ont quelquefois un goût d'inspiration intime (« Enfants du miracle », « A la maison où l'on n'ira plus »), et les quelques derniers (« Méditation funèbre », « Nuit noire », « Saison »), qui justifient, avec la pièce « Monsieur Regret », le titre du recueil, évaporent une tristesse sensible que notre demi-siècle ne parvient malheureusement plus à comprendre, noyé qu'il est dans son optimisme paradoxal de commande.

« Sur le « Purisme » d'André Gide », par JULIEN TEPPE (Ed. Pierre Clairac, Paris). — Nous ne savons plus quelle revue trouvait à redire avec acrimonie à cet examen par JULIEN TEPPE de la langue d'ANDRÉ GIDE au point de vue exclusif du purisme, ce que JULIEN TEPPE spécifie bien dans ses premières pages. Pourtant, lorsqu'un écrivain est porté au pinacle, il y a plus que jamais lieu d'approfondir s'il peut être considéré comme un modèle dans la pureté et le fini grammaticaux de son expression. La langue s'avilit bien suffisamment comme cela, non pas tant par les adoptions discrètes de mots argotiques souvent vivifiants et imagés que par les solécismes, les barbarismes, les locutions vicieuses, l'incorrection des tournures, la négligence dans les constructions. JULIEN TEPPE fait donc œuvre utile à notre sens, et il s'en acquitte avec finesse, érudition, et tact, sans porter aucunement atteinte à la valeur de l'écrivain pour l'ensemble de son écriture à la façon dont l'entendait Buffon, comme pour l'ensemble de son œuvre observée et persécutée. TEPPE rappelle même une note que, lauréat du Prix Nobel, ANDRÉ GIDE se vit plébisciter le meilleur écrivain actuel au cours d'enquêtes de presse, et qu'à la suite d'un référendum, il figurait comme le second de nos auteurs contemporains qui seront surtout lus en l'an 2000. — Aberration de l'engouement ! Nous avons, nous, l'impression qu'on lira moins encore GIDE et MONTHERLANT en l'an 2000 qu'on ne lit actuellement, à en croire certain chroniqueur, WILLY et MENDES.